—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-propriétaire. ABONNEMENT: Canada $2.00 Etranger $2.50 Rédigé en collaboration.

Un Saint Ignoré

Un saint prêtre vient d'être couché dans son cercueil, emportant avec lui les mérites d'une vie de dévouement au service des âmes, d'une vie écoulée dans la pratique de l'humilité et des autres vertus fondamentales d'un vrai chrétien.

L'abbé Louis-Alphonse Launière, ancien curé de St-Léonard et de Ste-Anne de Madawaska, est décédé à l'Hôtel-Dieu de St-Basile le 14 juillet dernier à l'âge avancé de 84 ans et quelques mois. Le défunt comptait cinquante-sept années de prêtrise passées entièrement dans notre diocèse.

La première partie de sa vie religieuse s'écoula dans le ministère paroissiale. L'abbé Launière connut les difficultés et les misères du missionnaire qui avait à voyager en canot, traverser de longs bois, faire plusieurs milles en raquettes ou en voiture dans de mauvaises routes pour aller prêcher la parole de Dieu aux groupes isolés, porter les secours de notre sainte religion aux malades des missions qu'il avait à desservir.

L'abbé Launière possédait un caractère jovial qu'il poussait parfois jusqu'à l'originalité et les anecdotes que l'on raconte à son sujet nous montrent davantage cette grande simplicité dans ses actes et son humilité exemplaire. Craignant toujours de se faire remarquer, de causer des ennuis à ceux qui l'entouraient, il fuyait les honneurs pour rester solidement attaché au service des âmes.

Sa charité était reconnue de tous et sa pauvreté durant la dernière partie de sa vie en témoigne hautement. Bien des gueux ont reçu de ses mains, par la fenêtre de sa salle-à-manger, le diner que la ménagère réservait à monsieur le curé.

D'une santé plutôt précaire dès les premières années de sa vie sacerdotale, on s'étonne que l'abbé Launière ait vécu aussi longtemps. Depuis 1905 il était retiré chez les Hospitalières de St-Joseph à St-Basile.

L'abbé Launière consacra la dernière partie de sa vie à la prière et Dieu seul sait avec quelle ferveur il s'adressait à son Créateur. Malgré ses infirmités qui le tinrent inactif pendant un quart de siècle, ce bon vieux prêtre ne se lassait pas de remercier Dieu de ses bienfaits. Sa modestie et cette politesse classique qui n'était qu'une conséquence de sa pratique de l'humilité se manifestait même dans sa façon de prier. Atteint de surdité depuis quelques années, on l'entendait souvent prier tout haut; il répétait à outrance ses remerciements à Dieu, à la Ste-Vierge et à un grand nombre de saints préférés.

L'abbé Launière est mort pauvre des biens de cette terre mais riche en mérites pour cette vie éternelle dont il jouit maintenant. Les religieuses de l'Hôtel-Dieu l'ont vu partir avec regret, sachant que la piété angélique de ce saint homme attirait sur leur institution les faveurs et les bénédictions du ciel.

A ce saint prêtre s'appliquent bien ces paroles de saint Pierre et saint Jacques: "Dieu résiste aux superbes, mais il donne sa grâce aux humbles; Il a déposé les puissants de leur trône et exalte les humbles."

La population du comté de Madawaska avait, au milieu d'elle, un saint qu'elle ignorait; ses prières et ses mortifications lui assurent aujourd'hui une place enviable au royaume des élus. Prions le bon Père Launière, imitons ses vertus.

Gaspard BOUCHER

LES FAITS SOUS LA LOUPE

Depuis la mise en vigueur du nouveau tarif, le timbre de trois sous apparait sur presque toutes les lettres.

Ceux qui veillent de près à la sauvegarde de nos droits s'aperçoivent que c'est un timbre unilingue, en anglais naturellement.

On prétend que c'est le reste d'une ancienne émission, antérieure au règne de M. Veniot au département des Postes.

Pour un "restant", c'en est un gros; Depuis plus de vingt jours qu'on l'utilise et il en reste encore.

L'hon. M. Sauvé est fortement occupé depuis le commencement de la session à étudier les changements de bureaux-de-postes.

A-t-il songer aux timbres bilingues et à une nouvelle émission du timbre de trois sous ?

Il ne faudrait pas que M. Sauvé brise d'un coup ce qui a coûté tant d'efforts; Pierre J. Veniot a donné au Canada le timbre bilingue, Arthur Sauvé doit le conserver.

En attendant le timbre de trois sous bilingue, plaçons sur nos lettres des timbres d'un et deux sous.

Savez-vous avec quoi les partis politiques font des élections ?

Avec de l'argent, sans doute !

Si vous ne saviez pas d'où cet argent provient, vous devez en avoir une petite idée depuis que R. O. Sweezey, le président de la Beauharnois Power Company, a avoué au comité parlementaire d'Ottawa, que lui-même et sa compagnie avaient versé aux fonds électoraux des libéraux et des conservateurs le joli montant de $950,000.

Ces arrets sont toujours versés en reconnaissance de services rendus ou en prévision de services à obtenir.

S'il faut en juger par le montant, la Beauharnois Power Company a dû obtenir ou s'attendait à des services énormes.

Nos médecins, à la récente convention de l'Association médicale du Nouveau-Brunswick, ont formulé l'opinion que les heures de classes dans nos écoles publiques sont trop longues.

Les élèves vont en classe de neuf heures du matin à trois heures de l'après-midi. Ils ont une heure et demie pour diner et un quart d'heure de récréation dans l'avant-midi et dans l'après-midi.

La classe ne dure donc que quatre heures et demie par jour, pendant une moyenne de deux cents jours par année.

Un élève de six à douze ans qui ne peut faire quatre heures et demie d'étude par jour, n'est pas normal. Il requiert des soins médicaux et c'est alors pour les médecins le temps de s'en occuper.

A Adam qui Lui avait désobéi en mangeant du fruit défendu, sur les instances d'Eve, Dieu imposa le travail comme punition.

En le chassant du Paradis Terrestre, Dieu prononça sur la tête du premier homme et de tout le genre humain la sentence suivante: "Tu travailleras à la sueur de ton front."

Le monde s'est développé par le travail. L'évangélisation s'est faite au prix de mille sacrifices, les sciences, l'industrie, le commerce, l'agriculture se sont développés au prix de durs labeurs.

L'Eglise n'a pas encore condamné le travail ardu; aucune loi humaine n'a songé à accuser de tentative de suicide et à condamner celui qui travaille trop fort et s'épuise à la tâche.

On cite comme exemple de bon citoyen celui qui a peiné toute sa vie et meurt dans le harnais.

Des philanthropes à rebours ont voulu rendre service à l'humanité; ils ont inventé la journée de huit heures, la semaine de quarante-quatre heures.

L'homme craint naturellement l'effort. L'ouvrier a pris goût au système, il avait plus de temps aux plaisirs.

Travaillant moins longtemps il devait gagner plus, pour sa subsistance et celle de ses dépendants.

Ses loisirs devinrent plus onéreux, il exigea une hausse de gages. Les difficultés entre le patron et l'ouvrier naquirent.

Le patron voulut réduire sa main-d'oeuvre et produire à meilleur marché. Les savants et les ingénieurs, peinant dans leurs laboratoires, lui fournirent un substitut à l'ouvrier: la machine.

La machine a remplacé bien des hommes.

Pour n'avoir voulu travailler que huit heures par jour, l'homme aujourd'hui manque d'ouvrage. Les capitaux sont entre les mains de quelques financiers qui se rient de la bêtise de l'ouvrier.

Pour avoir voulu déjouer les dessins de Dieu qui bénit le travail et maudit l'oisiveté, mère de tous les vices qui rongent actuellement la société, l'ouvrier chôme aujourd'hui.

D'autres sauveurs de l'humanité viennent de surgir. Ceux-là s'adressent aux enfants.

Brandisant le drapeau de l'hygiène, ils disent aux parents: "vos chers petits enfants travaillent trop fort à l'école; les heures de classe sont trop longues; les élèves devraient s'amuser lorsqu'ils sortent de l'école au lieu de repasser les leçons du jour et préparer celles du lendemain.

"Quatre heures et demie d'étude par jour c'est trop pour des enfants de six à douze ans; il leur faut l'école de trois heures par jour, l'école dans l'avant-midi et l'après-midi pour les jeux. La santé de vos enfants l'exige."

Et l'on trouve des gens sérieux, intelligents, qui ont acquis leurs connaissances et leur formation par six ou sept heures de classes et deux ou trois heures d'études par jour, avaler toutes ces sottises sans protester.

Que de bêtises le snobisme fait faire.

Raisonnons en chrétiens, un instant.

Doit-on inculquer à l'enfant l'amour du travail ou le soumettre à un système qui développera ses goûts pour les amusements.

C'est par le travail qu'on forme des hommes sérieux; si le corps a besoin d'exercices physiques et de délassement, l'intelligence a besoin d'une nourriture que nos enfants ne trouveront nulle part ailleurs qu'à l'école.

PASSIM

NOTRE COURRIER

Le Madawaska,
Edmundston, N.-B.

Monsieur le Rédacteur:—

Je désire remercier publiquement le Chef des pompiers et les membres de la brigade individuellement pour leur prompte et efficace intervention lors du commencement d'incendie sur ma propriété la semaine dernière.

Leur bon travail a sans doute évité des dommages considérables et j'apprécie beaucoup l'efficacité de notre brigade de pompiers.

J'espère, monsieur le rédacteur, que vous aurez l'obligeance de publier cette lettre à titre d'encouragement pour nos dévuoés volontaires.

Votre dévoué,
J.-L. THERIAULT,
Edmundston, N. B. 21 juillet 1931.

G. N. TRICOCHE

VARIETES

LES NOIRS

La question des noirs a fait couler des flots d'encre. Apparemment ces flots ne sont pas encore endigués. Lorsque les Européens essayent de comprendre le sentiment des Américains en cette matière, ils éprouvent en général autant de difficultés que les blancs des Etats-Unis qui tendent de s'expliquer l'attitude des gens d'Europe sur ce point. Le fait récent qu'en France un nègre pur sang, M. Diagne, a été nommé Sous-Secrétaire d'Etat des Colonies, a causé, de l'autre côté du St-Laurent, une consternation mêlée d'indignation. Il est presqu'impossible pour les Américains de se figurer les noirs autrement que dans des situations tout à fait inférieures, en dépit des quelques exceptions qui se rencontrent ça et là, et dont Booker Washington reste l'exemple le plus brillant. Celà s'explique, en somme, par la mentalité de la race de couleur aux Etats-Unis, mentalité qui, d'ailleurs lui a été faite par les blancs au temps de l'esclavage. Toutefois, ce qui est bien plus étonnant, ce sont les hauts cris poussés par les hitlériens d'Allemagne et même par les journaux monarchistes de ce pays. Ils déclarent que la présence d'un nègre au cabinet du gouvernement français est une "honte" pour l'Europe blanche. Ils affirment violemment que jamais les Allemands n'auraient eu l'idée "dégoûtante" de créer une "Excellence Noire", etc, etc. Ceci est intéressant à un double point de vue: d'abord en nous montrant pourquoi les administrateurs allemands n'ont jamais été populaires dans leurs colonies africaines; ensuite parce que la déclaration présente ne s'accorde pas avec l'enthousiasme grotesque provoqué, chez les Allemands surtout, par les nègres figurant dans les expositions coloniales tenues à Berlin avant la guerre. Les périodiques germaniques ont perdu une belle occasion de garder le silence !

George Nestler Tricoche

LES PEUPLES

Un Anglais, un sourd-muet.
Deux Anglais, un match.
Trois Anglais, un grand peuple.

Un Français, un homme charmant.
Deux Français, un petit diner.
Trois Français, trois poires.

Un Italien, un poignard.
Deux Italiens, une combinaison.
Trois Italiens, la fuite.

Un Alemand, un rêveur.
Deux Allemands, une brasserie.
Trois Allemands, la guerre.

Un Américain, un ivrogne.
Deux Américains, deux ivrognes.
Trois Américains, la prohibition.

Un Danois, une prise de tabac.
Deux Danois, un grand lavage.
Trois Danois, une puissante coopérative.

Un Canadien-Français, une assiettée de soupe aux pois.
Deux Canadiens-Français, un procès.
Trois Canadiens-Français, un Saint-Jean-Baptiste.

P. L. CASAUBON.

LES 21 MERVEILLES DES 3 MONDES

Les 7 merveilles de l'Ancien Monde:
1—Les pyramides d'Egypte.
2—Le phare d'Egypte.
3—Les jardins suspendus de Babylone.
4—Le Temple de Diane, à Ephèse.
5—La statue de Jupiter par Phidias.
6—Le mausolée d'Artémise.
7—La statue de Rhodes.

Les 7 merveilles du Moyen-âge:
1—L'amphithéâtre de Rome.
2—Les grandes murailles de Chine.
3—Les catacombes d'Alexandrie.
4—Le Stonbenge.
5—La tour de procelaine de Nankin.
7—La mosquée de Sainte-Sophie à Constantinople.

Les 7 merveilles du Monde Moderne:
1—La Télégraphie et la Radio.
2—Le Téléphone.
3—L'Aérophane et l'automobile.
4—Le Radium.
5—L'Antisepsie et l'Antitosine.
6—L'analyse par le Spectroscope.
7—Le Rayon X.

Crèmes Glacées et Délicieux Desserts Glacés pour l'Eté

CECI est une des nombreuses recettes délicieuses que vous trouverez dans notre nouveau livre de cuisine: "La Magie Culinaire." Employez-la aujourd'hui même, puis remplissez le coupon ci-dessous et nous vous enverrons un exemplaire gratuit du livre de cuisine par retour du courrier.

Sorbet Ambroisie

1½ tasse Lait Condensé Eagle Borden — ½ tasse eau
2 tasses Lait Evaporé St. Charles — 3 oranges hachées
½ tasse jus d'orange — 3 bananes hachées
½ tasse coco

Mêlez intimement le lait condensé, le lait évaporé, le jus d'orange et l'eau. Passez à la sorbetière. Ajoutez les fruits et le coco quand le mélange épaissit. Entourez de sel et de glace durant une heure ou plus.

The Borden Co., Limited
115 George St., Toronto
Messieurs, Veuillez m'envoyer un exemplaire gratuit de votre nouveau livre de cuisine, "La Magie Culinaire."
Nom.....
Adresse.....

G9F

UNE NOUVELLE ENCYCLIQUE...

Suite de la première page

Nous voulons aussi accomplir le devoir très doux à Notre coeur paternel de remercier avec vous, Vénérables Frères, tant de vos bons et dignes fils, qui, individuellement et collectivement, en leur nom personnel et de la part des diverses organisations et associations dévouées au bien, et plus largement de la part des associations d'Action catholique et de Jeunesse catholique, Nous ont envoyé tant, et de si filialement affectueuses expressions de condoléances, de dévouement et de généreuse et agissante conformité à Nos directives, à Nos désirs.

Ce fut pour Nous un spectacle spécialement beau et consolant de voir les "Actions catholiques" de tous les pays, depuis les plus proches jusqu'aux plus lointains, se trouver rassemblées autour du Père commun, animées et comme portées par un même esprit de foi, de piété filiale, de propos généreux, où s'exprime unanimement la pénible surprise de voir persécutée et frappée l'Action catholique là—au centre de l'apostolat hiérarchique où elle a le plus sa raison d'être,—elle qui, en Italie, comme en toutes les parties du monde, suivant son authentique et solennelle définition et suivant Nos vigilantes et assidues directives, si généreusement secondées par vous, Vénérables Frères, ne veut et ne peut être rien d'autre que la participation et la collaboration du laicat à l'apostolat hiérarchique.

Vous porterez, Vénérables Frères, l'expression de Notre paternelle reconnaissance à tous vos fils—et Nos fils—en Jésus-Christ, qui se sont montrés si bien formés à votre école, si bons et si pieux envers leur Père commun, au point de Nous faire dire: *Superabundo gaudio in tribulatione nostra* (II *Cor.* VII, 4).

Du mal sortira en Italie une nouvelle floraison de bien

Quand à vous, évêques des diocèses de cette chère Italie, à tous ensemble et à chacun en particulier, Nous ne devons pas seulement l'expression de Notre reconnaissance pour les consolations qu'avec une si noble et si sainte émulation vous Nous avez prodiguées par vos lettres, durant tout le mois dernier et spécialement le jour même des saints apôtres, par vos affectueux et éloquents télégrammes, mais Nous devons aussi vous adresser à Notre tour des condoléances pour ce que chacun de vous a souffert en voyant soudain s'abattre la tempête dévastatrice sur les parterres déjà richement fleuris et pleins de promesses de vos jardins spirituels, que l'Esprit-Saint a confiés à vos sollicitudes et que vous cultiviez avec tant de zèle et un si grand bien pour les âmes.

Votre coeur, Vénérables Frères, s'est tout de suite tourné vers le Nôtre, pour compatir à Notre peine, dans laquelle vous sentiez converger, comme en leur centre, se rencontrer et se multiplier toutes les vôtres: vous Nous en avez fourni la plus claire et la plus affectueuse démonstration, et Nous vous en remercions de tout coeur, Nous vous sommes particulièrement reconnaissant de l'unanime et vraiment imposant témoignage que vous avez rendu, à la docilité avec laquelle l'Action catholique italienne, et précisément les Associations de jeunesse, sont restées fidèles à Nos directives et aux vôtres, qui excluent toute activité politique de parti. En même temps que vous, Nous remercions aussi tous vos prêtres et fidèles, vos religieux et vos religieuses, qui se sont unis à vous avec un si grand élan de foi et de piété filiale. Nous remercions spécialement vos associations d'Action catholique et en tout premier lieu les Associations de jeunesse, de toutes les catégories jusqu'aux plus petites banjamines et aux plus petits enfants, qui Nous sont d'autant plus chers qu'ils sont plus petits, dans les prières desquels Nous avons surtout confiance.

Vous avez senti, Vénérables Frères, que Notre coeur était et qu'il est avec vous, avec chacun de vous, souffrant avec vous, priant pour vous et avec vous pour que Dieu, en son infinie miséricorde nous vienne en aide et que de ce grand mal même, déchaîné par l'antique ennemi du Bien, il fasse sortir une nouvelle floraison de bien et d'un grand bien.

II.—Le pape défend la vérité et la justice

Il a déjà protesté contre les violences exercées contre l'Action catholique italienne

Après avoir satisfait à Notre dette de reconnaissance pour les consolations que Nous avons reçues en une si grande douleur, Nous devons satisfaire aux obligations que le ministère apostolique Nous impose vis-à-vis de la vérité et de la justice.

Déjà, à plusieurs reprises, Vénérables Frères, de la façon la plus explicite et en assumant toute la responsabilité de ce que Nous disions, Nous Nous sommes exprimé et Nous avons protesté contre la campagne de fausses et injustes accusations qui précéda la dissolution des Associations de jeunesse et des Associations d'universitaires dépendantes de l'Action catholique. Dissolution exécutée par des voies de fait et par des procédés qui donnèrent l'impression que l'on poursuivait une vaste et périlleuse association de criminels; il s'agissait de jeunes gens et d'enfants qui sont certainement les meilleurs parmi les bons, et auxquels Nous sommes heureux et paternellement fier de pouvoir, une fois de plus, rendre ce témoignage. Les exécuteurs de ces procédés (pas tous, tant s'en faut, mais nombre d'entre eux) eurent eux-mêmes cette impression, et ils ne la cachèrent pas, cherchant à tempérer l'accomplissement de leur consigne par des paroles et par des égards par lesquels ils semblaient présenter des excuses et vouloir obtenir leur pardon pour ce qu'on les contraignait à faire; Nous en avons tenu compte en leur réservant de particulières bénédictions.

Mais, comme une douloureuse compensation, que de brutalités et de violences allant jusqu'aux coups ou jusqu'au sang, que d'irrévérences de presse, de paroles et d'actes, contre les choses et contre les personnes, y compris la Nôtre, ont précédé, accompagné et suivi l'exécution de l'inopinée mesure de police, et celle-ci, souvent, a été étendue par l'ignorance ou un zèle malveillant à des associations et à des institutions qui n'étaient pas même visées par les ordres supérieurs, — jusqu'aux patronages des tout-petits et aux pieuses Congrégations des Enfants de Marie.

Et tout ce lamentable accompagnement d'"irrévérences et de violences devait se vérifier avec une telle intervention de membres du parti en uniforme, avec une telle condescendance des autorités et des forces de la Sureté publique qu'il fallait nécessairement penser à des dispositions venues d'en haut. Il Nous est très facile d'admettre, et il n'était pas moins facile de prévoir que ces dispositions pouvaient, voire qu'elles devaient nécessairement être dépassées. Nous avons dû rappeler ces choses antipathiques et pénibles, parce que la tentative n'a pas manqué de faire croire au grand public et au monde que la déplorable dissolution des Associations, qui Nous sont si chères, s'était accomplie sans incidents et presque comme une chose normale.

Il doit rectifier les accusations mensongères recueillies dans un message adressé au monde

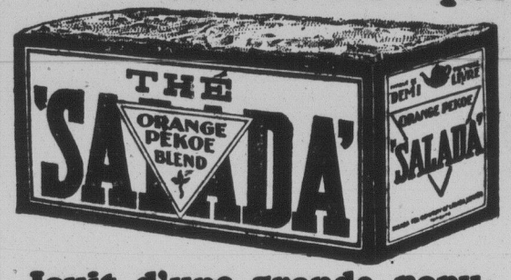
Mais on a attenté en une bien autre et plus vaste mesure à la vérité et à la justice. Si toutes les inventions, tous les mensonges et toutes les vraies calomnies répandus par la presse hostile de parti, la seule libre et habituée quasi par ordre à tout dire et à tout oser, n'ont pas été recueillis dans un message, non officiel sans doute (prudent qualificatif), la plupart l'y ont été, et livrés au public par les plus puissants moyens de diffusion que l'heure présente connait.

L'histoire des documents rédigés non pour servir la vérité et la justice, mais pour les offenser, est une longue et triste histoire; mais Nous devons dire, avec la plus profonde amertume, que, dans les nombreuses années de Notre vie et de Notre activité de bibliothécaire, Nous avons rarement trouvé sur notre chemin un document si tendancieux et si contraire à la vérité et à la justice, par rapport au Saint-Siège, à l'Action catholique et plus particulièrement aux Associations catholiques si durement frappées.

Si Nous Nous taisions, si Nous laissions passer, c'est-à-dire si Nous laissions croire, Nous en deviendrions plus indigne encore que Nous ne le sommes d'occuper cet auguste Siège apostolique, indigne du filial et généreux dévouement par lequel Nous ont toujours consolé, et Nous consolent aujourd'hui plus que jamais, Nos chers fils de l'Action catholique, et plus particulièrement ceux de nos fils et de Nos filles, si nombreux, grâce à Dieu, qui, pour

(Suite à la page 6)

Une riche saveur caractéristique



Jouit d'une grande popularité qui grandit toujours
'Frais des Plantations' P. 138

DOMINION STORES LIMITED
FRUITS — GROCERIES
"WHERE QUALITY COUNTS"

100% CANADIEN
Les Magasins Dominion sont sous la gérance et la direction exclusives de Canadiens.
Dominion Stores are managed and opérated exclusively by Canadians.

Vente - Special - Sale
"Produced in Canada"
au - at
DOMINION STORE

SPECIAL — Marven's Lemon Cream **Biscuits** à la Crème de Citron PER LB 19c

JELLO asstd Flavours per pkt 08c

BRUNSWICK **SARDINES** per tin la bte 06c

MIEL de sarrasin-chaud. No. 5 BUCKWEAT HONEY No. 5 Pail 45c

BRUNSWICK **FINNAN HADDIE** per tin 15c

STANDARD QUALITY SWEET CORN **Ble d'Inde Sucré** 3 btes No. 2 No. 2 tins 25c — strictement canadien / strictly Canadian

Brown Label — Black Salada TEA **THE SALADA** paquet 1 lb 1 lb pkge 54c — mélangé et empaqueté au Canada / Blended and packed in Canada

"Richmello" COFFEE **CAFE** bte 1 lb tin 39c

"Butterfly" Choice CHERRIES **CERISES** 2 btes pour tins for 29c

Special 20 lbs pail Domestic SHORTENING 2.29
Aylmer Choice Quality PLUMS, per tin 10¢
Aylmer Choice Quality PEACHES, per tin 19¢
Dominion Store BAKING POWDER, large tin 23¢
Fry's COCOA ½ lb tin 19¢
PINEAPPLE, large tins 2 tins for 25¢
SPECIAL PRICES on all fresh Fruits and Vegetables for the week-end.

SAINDOUX Domestic en chaudière 20 lbs 2.29
PRUNES Aylmer qualité de choix, la boite 10¢
PECHES Aylmer qualité de choix, la boite 19¢
POUDRE à Pâte Dominion Store, grosse boite 23¢
CACAO FRY boite ½ lb 19¢
ANANAS grosses btes 2 boites pour 25¢
PRIX SPECIAUX pour Fruits et Légumes frais en fin de semaine.